

# LE PROGRES DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

BELANGER & Cie, Propriétaires-Editeurs.

Maison-Twose, rue Wellington.

L. A. BELANGER, Administrateur.

**ABONNEMENT** (Port compris).—Les abonnements sont payables d'avance et partent du 1er et du 15 de chaque mois.

Edition Bi-Hebdomadaire.....	Pour le Canada.....	Un an.....	\$2.00	Six mois.....	\$1.00
	Pour les Etats-Unis.....	".....	2.50	".....	1.25
Edition Hebdomadaire.....	Pour le Canada.....	".....	1.00	".....	0.50
	Pour les Etats-Unis.....	".....	1.50	".....	0.75

**ANNONCES.**

1 fois la ligne.....	10 cents
1 mois.....	25 cents
1 an.....	\$1.00

Minimum d'insertions : 5 lignes

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI, 20 MARS 1885.

### Cartes d'Affaires.

#### AVOCATS.

- L. C. BELANGER,**  
VOCAT ET PROCUREUR EN LOI,  
Sherbrooke. Etude : Maison Twose,  
rue Wellington.
- Il se chargera des affaires légales qu'on voudra bien lui confier dans n'importe quelle partie du Canada.
- Il suit tous les circuits du district de St. François et toutes les cours de la province de Québec. Les Canadiens des Etats-Unis qui ont des affaires à transiger au Canada, feront bien de s'adresser à lui.
- Jos. L. Terrill, B. C. L.**  
SHERBROOKE & STANSTEAD. Etude à Sherbrooke : Maison Odell.
- PANNETON & MULVENA,**  
VOCATS.—Maison Odell, Sherbrooke, Prov. Qué.
- CAMRAND, HURD & FRASER,**  
VOCATS.—Maison McNicol, Sherbrooke, P. Q.
- HALL, WHITE & CATE,**  
VOCATS.—Maison McBain, Sherbrooke, P. Q.
- J. S. BRODERICK,**  
VOCAT.—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.
- F. CAMPBELL, L. L. B.,**  
VOCAT.—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. Bureau à Windsor Mills ouvert tous les samedis.
- De Lottinville & Leonard,**  
VOCATS.—Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. Donneront une attention toute particulière aux collections. Bureau à Magog ouvert tous les lundis.
- E. CHARTIER,**  
VOCAT.—Bureau : Nouvelle maison Long, rue Wellington, Sherbrooke. M. Chartier pratique dans les deux langues.

#### NOTAIRES.

- Archambault & Archambault**  
NOTAIRES et AGENTS D'ASSURANCE, Maison McBain, Sherbrooke, P. Q.
- J. C. E. BELANGER,**  
NOTAIRE, Saint-Pierre de Broughton, (Leeds), P. Q.
- E. B. WORTHINGTON, L. L. B.,**  
NOTAIRE PUBLIC ET PROCUREUR, bureau de M. J. L. Terrill, maison Odell, rue Wellington, Sherbrooke. 47
- F. X. DESROSIERS,**  
NOTAIRE.—Agent de terres, d'assurance et de prêts, La Patrie, P. Q.
- J. N. Thibodeau,**  
NOTAIRE, Agent d'Assurance, d'Immeubles, etc., Agnès (Lac Mégantic), P. Q.

#### MEDECINS.

- DR. L. W. DOWLIN,**  
DENTISTE.—Bureau : Maison Tuck & McNicol, Sherbrooke, P. Q.
- DR. G. V. PROVOST,**  
MEDECIN VETERINAIRE. Bureau de consultation, porte voisine du Railroad Hotel, rue Factory, Sherbrooke. 30

#### DIVERS.

- A. N. GAGNIER,**  
ACCORDEUR d'orgues et de pianos, Excellentes recommandations. Orgues et Pianos accordés avec goût, et mécanisme réglé avec précision. Maison Long, rue First, Sherbrooke-Est, P. Q. Les commandes peuvent être laissées au magasin Waterhouse.
- J. P. ROYER,**  
COMPTABLE ET COLLECTEUR. Bureau : Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke.
- F. S. A. Pelletier,**  
REPENTEUR PROVINCIAL.—Maison Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.
- F. X. Brunelle,**  
HUISSIER de la Cour Supérieure, Weedon, P. Q. M. Brunelle se charge aussi des rentrées de fonds à conditions faciles.
- C. M. NOEL,**  
Huissier de la Cour Supérieure, GARTHY, P. Q.  
M. Noël se charge aussi de toutes les affaires de collection, de liquidation et autres qu'on voudra bien lui confier. 45

#### AVIS

Est par les présentes donné que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom à moins d'un écrit de ma main.

P. W. NAGLE.

28 avril 1884.

36 jao

**Bellevue House,**  
TENUE PAR  
**M. W. DESAULNIERS,**  
PLACE DU MARCHÉ,  
SHERBROOKE, P. Q.

Bonnes chambres, bonne table, site agréable et salubre, au centre même de la ville. Vins et liqueurs de première qualité. Cigares importés & domestiques. Prix modérés.

**ALEX. GARWOOD,**  
Peintre et Decorateur  
—DE—  
Maisons, Fresques, Enseignes.  
Les placages, les peintures d'enseignes et les fresques sont des spécialités. Ateliers : Rue Factory, Sherbrooke.  
Téléphone à sa résidence, rue Prospect.

**CREDIT FONCIER**  
FRANCO-CANADIEN.

Prêts sur hypothèques pour 5 ou 10 ans, sans amortissement, et de 10 à 50 ans, avec amortissement. L'emprunteur a la facilité de rembourser quand il veut.

La société n'a d'agent nulle part, comme elle n'a pas de notaire affilié, tous les praticiens sont admis à faire des demandes et à instrumenter pour leurs clients.

En s'adressant au soussigné, on recevra des circulaires donnant tous les détails nécessaires.

**E. J. BARBEAU,**  
Directeur, Montréal.  
6m60

**JOSEPH FORTIER,**  
NEGOCIANT,  
Fabricant -- Papetier,  
Fourniture de Bureau, etc.,  
256 & 258 rue St. Jacques,  
MONTREAL.

Nouveautés en fantaisie pour la saison des Fêtes

**A. PERIARD,**  
Libraire-Editeur de Droit,  
IMPORTATEUR ET RELIEUR,  
23 Rue St. Jacques,  
Boite 1384 Hôtel des Postes,  
MONTREAL, P. Q.

Reliure de livres de Droit une spécialité.

**On Demande**

Un agent résidant dans chaque village, ville et cité du Canada, et aussi quelques agents voyageurs, pour vendre les nouvelles MACHINES à GAZ D'AIR produisant un gaz d'air d'aussi bonne qualité et de 50 pour cent meilleur marché que le gaz de charbon. Ni feu ni force motrice n'est requis. Machines de toutes grandeurs, depuis 15 jets jusqu'à 1000, pour maisons privées, magasins, hôtels, manufactures, moulins, rues, mines, etc. Adresse : THE CANADIAN AIR GAZ MACHINE MANUFACTURING Co., 115 rue St. François-Xavier, Montréal. 83

**G. G. BRYANT & Cie.**  
FABRICANTS DE  
CHASSIS,  
PORTES,  
JALOUSIES,  
ARCHITRAVE,  
MOULURES de toutes sortes  
ENTREPRENEURS & CONSTRUCTEURS.

Ils ont constamment en mains du bois à plancher, Planches et Madriers embouffetés, du bois dressé et non dressé.

Manufacture : à l'extrémité Ouest de la rue Factory.

Ils payent de l'argent comptant pour du Pin et de l'Épinette secs.

**NOTRE PHARMACIE**  
EST SUR LA  
Rue Wellington, coin de la rue Meadow,  
SHERBROOKE.

Si vous avez besoin de quelque chose en fait de DROGUES ou de PAPETERIE, venez nous voir, et nous tâcherons de vous plaire.

**JOS. G. WALTON.**

17 sept. 1883.

1a5

**Le Progres de l'Est.**  
SHERBROOKE, 20 MARS.

### Celebration de la St-Jean-Baptiste.

On lit dans le Franco-Canadien :

Plus que jamais notre population paraît déterminée à célébrer avec un éclat sans précédent notre fête nationale. Nous n'avons pas besoin de dire que St-Jean, par sa situation topographique, offre toutes les garanties de succès pour une fête dans le genre de celle que l'on prépare. Nos patriotes concitoyens ont d'ailleurs prouvé, en 1878, qu'ils savent dignement faire les choses. Cette année-ci, le réveil national sera superbe et le jour de la fête nationale plus éclatant et plus brillant encore.

Il nous fait plaisir de constater que le comité chargé de l'organisation s'est mis franchement et activement à l'œuvre, et que, grâce au zèle et à la bonne entente, les préparatifs se poursuivent d'une manière très satisfaisante.

Nous devons surtout féliciter les hôteliers de notre ville de la générosité avec laquelle ils ont souscrit un fonds de la fête. Il reste cependant beaucoup à faire, car les dépenses s'élèveront probablement à un couple de mille piastres. Nous comptons que tous se feront un devoir et un honneur de contribuer aussi largement que leurs ressources le leur permettront à rencontrer les obligations encourues.

Au delà de cinquante invitations aux sociétés Saint-Jean-Baptiste ont déjà été envoyées, tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

La fête devra commencer le 24 juin et se terminera le lendemain par des régates, pour lesquelles \$250 de prix seront alloués. Il y aura aussi courses de jeunes gens et de chevaux, avec \$300 à gagner.

Le premier jour de la fête commencera par une messe solennelle, après laquelle aura lieu la procession composée des différentes sociétés, d'une dizaine de fanfares et d'une cavalcade de plus de deux cents fils de cultivateurs en uniformes brillants. Les chars historiques et allégoriques seront au nombre de pas moins de quinze. La procession, après avoir parcouru toutes les rues de la ville, traversera à St-Athanase. Le reste de la journée sera employé pour les discours, banquet, concert, feux d'artifice, etc.

Les citoyens de la ville d'Iberville, que nous pouvons presque considérer comme concitoyens, à cause du peu de distance qui sépare nos deux localités, sont invités à prendre part à nos réjouissances, et nous sommes priés de les informer que tout secours pécuniaire ou autre, venant de leur part, sera accepté avec reconnaissance par le comité d'organisation.

### L'Affaire Beliveau.

Il y a quelques mois la nouvelle se répandait par tout le pays que le nommé Oreste Beliveau, qui a résidé à Sorel pendant une couple d'années, venait de disparaître, alors qu'il était de passage à Lévis, d'une manière mystérieuse; qu'il était alors porteur d'une somme d'argent considérable et que, sans aucun doute, il avait été assassiné et précipité dans le St-Laurent. Les meilleurs limiers de la police, tant de Lévis que de Québec, avaient été saisis de cette affaire, et rien de ce qui pouvait humainement être fait n'avait été négligé. Et cependant toujours le même mystère, les mêmes ténèbres enveloppaient cette étrange affaire qui, pendant près d'un

mois, avait vivement intéressé le public, et alimenté la presse.

On finit cependant par n'en plus parler, mais l'impression était restée que Beliveau avait été victime d'un assassinat. Or, il n'en était rien. Aujourd'hui nous avons par-devers nous des preuves convaincantes et irrécusables de l'existence de Beliveau.

Oui, ce père de famille, que sa femme et ses enfants ont tant pleuré, vit encore et, qui plus est, il est heureux et en train de faire fortune.

A Denver, Colorado où il réside actuellement, il a découvert une riche mine d'or, et, le 2 du courant, il adressait à son épouse, à Sorel, une longue lettre, dans laquelle il explique les raisons qui ont motivé son départ précipité, sa disparition mystérieuse de Lévis.

Il voulait refaire sa fortune, et pour y parvenir il avait depuis quelque temps tourné les yeux vers l'ouest.

Un soir, cette idée, ce désir l'obsédait plus que d'habitude, le désespoir s'empare de lui, et il s'enfuit à travers champs, monts et vallons, et se dirige vers le pays de son choix. A peine y est-il arrivé que l'avenir lui apparaît radieux. Il se met à parcourir ce pays de l'or, ce nouvel Eldorado; il sonde les ravins, gravit les montagnes, creuse le lit des fleuves et, finalement: *Eureka*, j'ai trouvé, s'écrie-t-il. Et trouvé quoi? Un trésor! une mine d'or! Et c'est cette bonne nouvelle qu'il vient d'apprendre à la famille qui, depuis bientôt 5 mois, le pleure et prie pour lui.

Et voilà l'explication du mystère de Lévis.—*Le Sorelois.*

### Panique à l'Eglise.

Il s'en est peu fallu que l'église St-Jean-Baptiste de Québec ne fût mercredi soir le théâtre d'une de ces affreuses catastrophes qui arrivent quelquefois dans les grandes foules lorsqu'elles sont prises de panique, dit l'Événement.

On sait que les révérends Pères Rédemptoristes prêchent en ce moment une retraite de la population féminine de cette paroisse. A chaque office, l'assistance est énorme.

Après le sermon, mercredi soir, il y a eu salut, et l'officiant, M. l'abbé Godin, en était rendu au moment solennel de la bénédiction du Saint-Sacrement. Tout-à-coup, au milieu du silence imposant de la foule prête à se prosterner, on a entendu les cris : *O ma mère! O ma bonne mère!* puis on a vu une jeune fille qui remontait la nef les bras étendus et le regard fixé sur la statue qui surmonte le maître-autel, vers laquelle elle se dirigeait.

Le balustrade étant ouvert, elle le franchit et se rendit ainsi jusqu'au milieu du cœur. Elle fut alors rapidement entraînée dans la sacristie et transportée à sa demeure, chez une famille des environs.

La malheureuse venait d'être prise d'un accès soudain de délire mystique, et on la dit assez mal aujourd'hui.

Aux exclamations poussées par la jeune fille, et qui ne furent pas comprises partout, la plus grande partie des personnes présentes ne voyant même pas celle qui les lançait et n'y comprenant par conséquent rien, se leva et beaucoup s'élançèrent vers les portes.

Il fallut en résulter une panique très sérieuse, mais heureusement la plupart des assistants conservèrent leur sang-froid et ne quittèrent pas leur places.

Plusieurs personnes se sont évanouies et ont été transportées à leur domicile. D'autres sont arrivées chez elles tout évanouies et le reste de la soirée, on n'a parlé que de cet événement dans toutes les familles.

Lors de la panique, il s'est pro-

duit un accident qui n'a pas été relaté. Une femme qui se trouvait seule dans un banc s'est évanouie et s'est affaissée par terre sans que personne ne s'en aperçût. La cérémonie terminée, la foule s'est écoulée et les portes ont été fermées.

Un instant après, cette malheureuse a repris ses sens et s'est mise à crier. Heureusement pour elle, ses appels ont été entendus, car la confession se faisait encore dans la sacristie, et on est allé lui rendre la liberté.

### Nouvelles du Canada.

—M. Zéphirin Simard, cultivateur de la Baie St-Paul, a une brebis qui l'année dernière lui donna trois agneaux femelles, et celles-ci ont donné dernièrement chacune un agneau.

—Samedi dernier, madame P. Comtois, de St-Barthélemy, a mis au monde son 22me enfant. Madame Comtois est âgée de 42 ans et est encore une des plus belles femmes de St-Barthélemy.

—Trois-Rivières va se payer une amélioration importante. Dès l'année prochaine cette ville aura en hiver comme en été une ligne de traverse entre la rive nord et celle du sud. Un bateau en fer sera construit à cet effet.

—Le séminaire de Trois-Rivières veut dignement fêter le 25ème anniversaire de sa fondation; des invitations sont envoyées à tous les anciens élèves de ce prospère établissement. La célébration de cet anniversaire aura lieu le 24 juin prochain.

—Il paraît que d'une seule localité de la province, il a été expédié l'année dernière, aux Etats-Unis, 20,000 perdrix. Au train qu'y vont les braconniers, ce gibier aura avant peu complètement disparu. Pour mettre fin à cette hécatombe, le club de protection de la chasse demande au ministre des douanes de prohiber l'exportation des perdrix.

—Les nombreux amis de M. U. H. Saint-Arnaud, de l'Hôtel Richelieu, Montréal, apprendront avec plaisir qu'il vient d'accepter la charge de gérant-général du St-Lawrence Hall, à Cacoua. Nous félicitons M. Saint-Arnaud et nous sommes sûrs qu'il remplira ses nouvelles fonctions à la satisfaction du public d'élite qui visite cette station balnéaire pendant la belle saison.

—M. le député de Chicoutimi est arrivé à Québec la semaine dernière, pour vaquer à ses devoirs législatifs. Il est parti de Saint-Prime, sur le lac Saint-Jean, où il réside, et est venu par Chicoutimi et la Baie Saint-Paul jusqu'à Québec, par les montagnes, soit un parcours de 300 milles, qu'il a franchi en six jours avec un bon cheval. Quand le chemin de fer du lac Saint-Jean sera complètement on fera le voyage en six heures.

### Nouvelles des Etats-Unis.

—Tous les membres du nouveau cabinet de Washington, moins un seul, M. Manning, sont des avocats.

—L'établissement de la Michigan Saw Company, à East Saginaw, a été brûlé, lundi matin. Pertes, \$60,000.

—L'exportation du saumon a rapporté aux Etats-Unis, l'année dernière, \$2,323,026. Plus de 94 pour cent de cette somme vient de l'Angleterre et de ses possessions.

—Le pro-recteur du collège américain à Rome a présenté au Pape, au nom de l'archevêque de Boston, la somme de \$10,000 pour le denier de Saint-Pierre.

—M. l'abbé Thomas Briscoe, curé de Sainte-Anne, de Fall-River, est parti pour aller à Rome représenter Sa Grandeur Mgr. Hendricksen, dans la cause de Notre-Dame.

—La journée de vendredi a été une des plus froides de la saison dans le New-Hampshire et le Vermont. Dans toute la section centrale du Vermont, la température moyenne était de 30 degrés au-dessous de zéro.

—Le président des Etats-Unis paie son caissier exécutif \$20,000 et celui-ci est responsable de tout ce qui se fait à la Maison Blanche. Le cuisinier français reçoit un salaire de \$1,800, le valet de service \$1,200, et le cocher \$720. Les dieners d'état donnés par le président Arthur coûtent chacun \$500.

—Une grande disette se fait sentir actuellement dans l'ouest de la Virginie. Dans le comté de Jackson on a formé une association pour procéder au partage des vivres qui restent dans cette partie du pays. La législature s'est ajournée sans adopter de mesures pour venir au secours des personnes qui souffrent de cette disette.

—On construit en moyenne, chaque année, aux Etats-Unis, 4,000 milles de voie ferrée. Pour le renouvellement des rails défectueux on consomme 600,000 tonnes d'acier. C'est l'année 1882 qui a vu s'accomplir le plus grand progrès dans cette industrie. Il a été construit 11,591 milles de voie ferrée qui ont nécessité 1,321,000 tonnes de rails. Le renouvellement des vieux rails avait aussi exigé 591,921 tonnes d'aci.

A NOS ABONNES.

Le Progrès de l'Est est entré dans sa deuxième année. Il n'a jamais taquiné les gens à propos du prix de leur abonnement.

L'ADMINISTRATION.

Bulletin du Jour.

CANADA.

—5,000 immigrants se sont établis, l'an dernier, dans le district d'Ottawa. —Mgr D. Racine, évêque de Chicoutimi, et M. l'abbé Gagnon, sont arrivés à Rome, le 20 février.

ETATS-UNIS.

—On mande d'Atlanta, N.Y., qu'un grand incendie a fait des ravages considérables dans cette ville, mercredi. —A Washington, le jour de la St-Patrice, le président a fait la revue des sociétés irlandaises en face de la Maison Blanche.

EUROPE.

—La rupture des relations diplomatiques entre le Vatican et la Russie est imminente.

—Un correspondant de Marseille écrit que le choléra vient de faire de nouveau son apparition à Toulon. La condition sanitaire de cette ville est pire que l'an dernier quand ce fléau éclata.

—On a commencé les travaux sur le chemin de fer entre Suakim et Berber. Osman Digma a offert de donner de l'argent et de cesser ses attaques nocturnes si les Anglais lui rendent le cadavre de son porte-drapeau.

—A Londres, le 17 au soir, Parnell a présidé le banquet donné en l'honneur de la Saint-Patrice. En proposant la santé de l'Irlande il a dit qu'il était regrettable de voir les Irlandais se repandre en Australie et en Amérique, ce qui dépeuple considérablement l'Irlande.

Notes de la rédaction.

La votation au sujet de la loi Scott s'est donnée hier dans le comté de Missisquoi. L'introduction de cette loi a été rejetée par une majorité de quarante voix.

L'hon. M. Robertson a déposé sur le bureau de la Chambre, mercredi, les comptes publiés pour l'année fiscale expirée le 30 juin dernier.

On se rappelle qu'il y a un an, les appointements du maire de Montréal ont été réduits de deux mille à cent dollars.

S'il est vrai qu'un malheur n'arrive jamais seul, il en est de même parfois de la bonne fortune.

Certains journaux de la province racontaient l'autre jour une histoire à sensation, au sujet d'un jeune marié trompé dans ses amours, qui se serait servi des habits du prêtre, à Anvers, Belgique, pour aller recevoir au confessionnal des aveux d'infidélité de la part de son épouse.

Reproduire les articles d'un confrère n'est pas un mal. Mais donner comme sien ce qui appartient aux autres, c'est un vol; un vol littéraire si l'on veut, mais un vol tout de même.

de Windsor, notre article, A qui la faute, et pas un mot pour indiquer d'où ça vient. Nous nous efforçons de rendre notre journal le plus intéressant possible; nous nous sommes assurés la collaboration d'excellents écrivains, tout cela pour mieux satisfaire nos propres lecteurs, et il n'est pas juste que d'autres profitent de notre labeur à notre détriment.

«Le Courrier de Worcester.»

Pour des motifs bien connus du public, le Progrès de l'Est ne saurait rester indifférent à l'égard des succès toujours croissants de cette feuille.

Reconnaissant les grands services rendus à la cause nationale par ce vaillant champion de leurs intérêts, les amis et les patrons du journal sont en voie de s'organiser pour célébrer dignement le cinquième anniversaire.

L'hon. M. Chapleau, dans sa lettre acceptant l'invitation, a écrit les belles paroles suivantes:

«Mes meilleurs souhaits sont avec nos amis de là-bas. Je m'unis de tout cœur à ces démonstrations, qui rebâtissent la patrie sur le sol étranger.»

On promet de faire à l'éminent secrétaire d'Etat une ovation digne de lui.

De son côté, Sa Grandeur Monseigneur Hendricken, évêque de Providence, R. I., en transmettant la somme de sa souscription pour la fête, a écrit:

«Ma santé est malheureusement trop délicate pour qu'il me soit possible d'assister à la fête, mais j'y serai représenté.»

«Puisse le Courrier prospérer sous la direction de ses habiles rédacteurs et puissent ceux-ci vivre assez longtemps pour fêter ses noces d'or!»

L'éminent prélat exprime sa sympathie en s'inscrivant: One who loves the French Canadian people: un ami des Canadiens-français.

Enfin tout annonce une série de réjouissances splendides. Nos félicitations aux rédacteurs et éditeurs-proprétaires du Courrier. Sic itur ad astra!

Concert de la St-Patrice.

Le concert de mardi a été le digne couronnement de la fête de l'illustre patron de l'Irlande, St-Patrice. La salle de l'Hôtel-de-ville était remplie autant qu'elle pouvait l'être, et les derniers arrivés sont arrivés trop tard.

gloires nationales et s'associant à leurs espérances en l'avenir de la verte Erin. La partie musicale de la soirée a été enlevée du commencement à la fin. Les chœurs par le Glee Club, le piano par le professeur Reed, le cornet par M. Cline, le violon par M. Doherty, les solis par MM. Morkill, Fraser et Broderick, tout a bien marché et a été applaudi et rappelé encore et encore.

Noces d'or.

La célébration des noces d'or de Sa Grandeur Mgr. Joseph Larocque, évêque de Germanicopolis, a été hier l'une des plus belles fêtes religieuses dont St-Hyacinthe ait été témoin depuis longtemps.

La messe solennelle a été célébrée dans la chapelle du monastère du Précieux Sang, institution pour laquelle Mgr. Larocque a toujours déployé le plus grand dévouement et dont le but est l'objet de sa plus tendre dévotion.

«Puisse le Courrier prospérer sous la direction de ses habiles rédacteurs et puissent ceux-ci vivre assez longtemps pour fêter ses noces d'or!»

NOTES LOCALES.

Horaires des Chemins de Fer.

SHERBROOKE. GRAND TRONC.—Pour l'Ouest: 8.10 a. m., 2.55 et 11.37 p. m. Pour l'Est: 3.22 et 8.20 a. m., 7.30 et 2.22 p. m. PASSUMPSIC.—Départ: 5.20 a. m.; 7.40 p. m. Arrivée: 8.25 p. m.; 7.50 a. m. QUÉBEC CENTRAL.—Arrivée: 6.15 p. m. Départ: 8.15 a. m. INTERNATIONAL.—Arrivée: 10.00 a. m. Départ: 3.00 p. m.

—Sa Grandeur Mgr. Racine a quitté Sherbrooke avant-hier, pour aller assister à la célébration des noces d'or de Mgr. de Germanicopolis, à St. Hyacinthe.

—M. W. Morris, fils de l'estimé protonotaire de ce district et ci-devant avocat à Montréal, vient d'entrer en société avec M. H. D. Lawrence, de cette ville, pour l'exercice de la profession d'avocat.

—On a sollicité, ces jours derniers, des signatures dans Sherbrooke-Est, aux fins de présenter une requête au gouvernement d'Ottawa, demandant l'ouverture d'un nouveau bureau de poste dans ce quartier.

—Nos remerciements à M. G. Vekeman pour l'envoi du Courrier de Bruxelles, no. du lundi 2 mars courant, contenant une lettre du plus haut intérêt, sous le titre "Canada," portant la date de "Montréal, 3 février 1885" et la signature "G. V."

—Mardi dernier, il est arrivé du désordre sur le train du Québec Central venant de Québec. François Duclos, bûcheron, de Wolfestown, avait pris le train à Coleraine. Il était aviné et refusait de payer le prix de son passage avant d'arriver à Angus.

point de lever sa hache sur le conducteur. Durant cette lutte, la hache fit une entaille à la main de M. Lawrence. En arrivant ici, notre homme fut mis au violon. Mercredi matin, il comparut devant M. C. Millier, J. P., qui le renvoya devant M. Rioux. Ce matin, l'instruction de son affaire a été commencée et ajournée.

—Les journaux nous apprennent que la compagnie du chemin de fer Québec Central à l'intention de transporter dans quelque autre localité ses usines actuellement situées près de Sherbrooke. Plusieurs municipalités ont fait, dit-on, des offres pour obtenir cet important établissement.

—Pendant que M. Alexandre Gendron, frère de MM. Prudent, Jean-Hugues et Stanislas Gendron, de cette ville, était à faire la dissection d'un cadavre, il y a quelques jours, à l'école de médecine Victoria, Montréal, il y eut pénétration de venin, et les médecins découvrirent qu'il s'était empoisonné.

—Samedi soir, il y aura une course intéressante sur les patins à roulettes, à la salle à patiner de cette ville. Eugène Paekard, le champion des patineurs à courte distance, de Coaticook, entreprendra une course de cinq milles, contre Ed. Fréchette, le rapide patineur de Sherbrooke.

—Au nombre des demoiselles qui ont pris l'habit de postulantes, lors de la dernière profession religieuse qui a eu lieu à la chapelle de l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe, le 10 du courant, se trouvaient mesdemoiselles Adèle Gauthier, de Weedon, et Marie Bolduc, de Stoke. Nous félicitons les familles de ces jeunes héroïnes, qui se sont ainsi départies des plaisirs de la terre, pour cacher leurs vertus et leurs bonnes œuvres sous le voile de la religieuse.

—Une réunion des membres de la corporation de Bishop's College a été tenue, la semaine dernière, à Montréal. Le Dr Roe a fait rapport qu'il a bien réussi dans les efforts entrepris aux fins de doter l'université. Il a réussi à grossir le fonds Harrold de la jolie somme de \$3,731 et celui destiné aux appointements du principal, du beau denier de \$6,702, dont \$5,438 déjà payés.

—Un certain nombre de nos concitoyens canadiens-français ont formé la bonne idée d'organiser en cette ville un nouveau club de raquettes qui sera connu sous le nom de "Tuque Rouge." La première assemblée a eu lieu hier soir à la Bellevue House et les messieurs dont les noms suivent ont été mis en charge: MM. Albert W. Olivier, président; Auguste Brodeur, 1er vice-président; L. E. Panetton, 2nd vice-président; A. C. Miquelon, secrétaire; F. X. Hains, assistant-secrétaire; L. H. Olivier, trésorier. Le comité de régie se compose de MM. A. M. Richer, C. F. Olivier et G. L. De Lotville.

—Mardi dernier, il est arrivé du désordre sur le train du Québec Central venant de Québec. François Duclos, bûcheron, de Wolfestown, avait pris le train à Coleraine. Il était aviné et refusait de payer le prix de son passage avant d'arriver à Angus. Le conducteur Lawrence et le serre-frein Boisvert, en cherchant à lui faire entendre raison, se virent obligés de se défendre, car il était devenu exaspéré au

**Necrologie.**

Nous regrettons d'apprendre la mort prématurée de Mme Frégeau, épouse de M. Isidore Frégeau, médecin à Waterloo et représentant à Québec du comté de Shefford. Les funérailles ont eu lieu mardi dernier, au milieu d'un concours très nombreux de parents et d'amis de la famille. Nous offrons nos sincères condoléances à l'excellent député de Shefford.

**Nouvelles des Cantons de l'Est**

**Mégantic**  
—M. Léon Lambert, marchand de Saint-Ferdinand d'Halifax, a été élu, mercredi, préfet du comté de Mégantic.

**Orford.**  
—M. Moses Gould, du canton d'Orford, vient d'être nommé membre de la commission de la paix pour le district de St-François.

**Windsor Mills**  
—On a coupé en cet endroit, durant l'hiver, plus de vingt mille pièces de bois de charpente. Tout ce bois sera flotté au printemps sur la rivière Yamaska jusqu'aux scieries de Pierreville.

**Beauce**  
—M. William-Henri Brouage Chaussegros de Léry, avocat et maire de St-François de la Beauce, vient d'être réélu préfet du conseil du comté de Beauce pour la huitième fois. Nous félicitons les électeurs de ce comté de leur bon choix, et le dignitaire à l'égard de sa popularité toujours croissante.

**Ely.**  
—Vendredi dernier, le coroner Ducharme a recommencé une enquête sur le corps de O. Latulipe, épouse de I. Labonté. Le cadavre ayant été exhumé et le jury choisi et assermenté, les médecins Ouimet et Duplessis ont fait l'autopsie, et les visères ont été enlevés et scellés pour être soumis à l'examen légal. L'enquête a été ajournée au 11 courant.

**Coaticook.**  
—Nous apprenons avec plaisir que M. J. B. Gendreau, maire de cette ville, a été réélu, à l'unanimité des voix, préfet du comté de Stanstead pour l'année courante. Quand on songe qu'il est le seul maire français du comté en ce moment, il fait bien admettre que ce choix lui fait honneur, tout en démontrant l'esprit de libéralité et de justice qui anime ses nombreux collègues.

**Ascot Corner.**  
—La scierie Rolfe, située dans cette localité, le long du Québec Central a été achetée par MM. S. B. Jencks & fils, de Sherbrooke, de M. H. A. Elkins, qui en avait fait l'acquisition lors d'une vente judiciaire par le shérif. Elle est placée tout près d'une forêt bien boisée et le bois une fois manufacturé peut être expédié à Sherbrooke par chemin de fer ou par la rivière St-François.

**Weedon**  
—L'assemblée trimestrielle du conseil du comté de Wolfe, tenue à Ham-Sud, le mercredi 11 mars courant, M. Charles Tanguay, négociant de notre canton, a été élu, à l'unanimité des suffrages, préfet du comté pour l'année courante. C'est une bonne nomination, dont nous félicitons le nouveau titulaire, ainsi que les maires des nombreuses communes qui l'ont faite. M. Tanguay est un homme capable, indépendant de caractère et par la fortune, bien versé dans les affaires municipales, qui saura faire honneur à ses commettants.

**Farnham.**  
—Les électeurs municipaux de la ville de Farnham ont été appelés à enregistrer leurs votes, lundi et mardi derniers, au sujet de la construction d'un aqueduc. Le projet a reçu l'approbation des électeurs par une majorité de 80 environ.

—Mercredi dernier, M. Séguin, négociant de ce village, a été à Montréal avec son épouse. Il retira \$780 de la banque. En se rendant par la rue St-Jacques, en voiture, à l'hôtel St-James, situé auprès de la gare Bonaventure, madame Séguin, qui avait la bourse, la mit dans son gousset. A leur arrivée à l'hôtel, ils découvrirent que cette précieuse bourse avait disparu. Ils firent aussitôt des recherches, mais en vain. On peut se figurer le chagrin de ces braves gens.

**Ste Edwige de Clifton**  
Il est fortement question de l'établissement d'une fromagerie dans la partie du canton de Hereford qui avoisine le nôtre. M. Hugues Beaudet est le promoteur de cette nouvelle entreprise. La fabrication du fromage est une véritable source de richesse dans les vieilles paroisses. Dans nos cantons, la chose paraît beaucoup plus difficile. L'élevage du bétail semble être un point d'arrêt pour cette grande industrie. Nous espérons que M. Beaudet saura vaincre toutes les difficultés et qu'il mènera son entreprise à bonne fin.

Mon ami Hébert revient encore à la charge dans le dernier numéro du Pionnier. Comme je n'entends pas continuer la lutte indéfiniment, je serai bref. Je ferai remarquer à M. Hébert qu'il y a deux manières d'écrire l'histoire, et que malheureusement il a choisi le mauvais côté. L'histoire impartiale est toujours belle, tandis que l'histoire partielle est détestable; M. Hébert écrit dans ce sens. A propos des élections municipales, je ferai remarquer à ce monsieur que lorsqu'on a voulu me proposer comme candidat j'ai refusé carrément. Lui-même m'a dit un jour que si j'eusse voulu accepter il m'aurait laissé le champ libre. Aujourd'hui il ne veut plus se rappeler ces choses-là, la mémoire lui fait complètement défaut. Dans la suite, ne partageant pas ses opinions, j'étais parfaitement libre de le combattre. Ni la jalousie, ni la corruption n'ont été les mobiles qui m'ont obligé de le faire. M. Hébert sait mieux que cela, il devra retirer ces deux mots au plus vite pour son propre honneur.

L'automne dernier le Progrès a été distribué gratuitement dans tout le comté, lorsqu'il a été question de la loi Scott. Est-ce que, parce que j'écrivais alors dans ce journal, on devait se dispenser de le distribuer dans Clifton? C'est une idée de M. Hébert; il en a bien d'autres comme celle-là.

Ce monsieur est fatigué de la lutte, pourquoi a-t-il attaqué le premier, des gens qui ne lui ont jamais rien fait? Je me plais à reconnaître que M. Hébert possède une cer-

taine capacité; de plus la science qu'il a acquise lui vient par son propre travail; mais je ne lui reconnaitrai jamais la capacité nécessaire pour réformer la langue française. Quant aux insultes grossières qu'il me prodigue, ce n'est rien de nouveau; il fait son éducation politique dans le Pionnier, et comme ce journal a été dernièrement une véritable pompe à injures contre mon estimable ami M. Bélanger, M. Hébert y a puisé tous ses plus gros mots. Comme le printemps approche à grands pas; que le réveil de la nature va s'opérer; espérons que les dents de sagesse de M. Hébert, s'amusant à ce réveil général, vont pousser vite. Mon Dieu! s'il pouvait lui pousser seulement un croc qu'on pourrait appeler le croc de la sagesse, comme on dit d'autres personnes qu'elles ont la bosse de la musique, la bosse des mathématiques, ce serait un bon point de gagné.

**CORRESPONDANCE.**

**Monsieur le rédacteur.**—Comme les citoyens de Sherbrooke ont obtenu depuis peu nombre de nouvelles instructives et plus ou moins fondées, touchant la détermination (réelle ou imaginaire) des derniers monopoles,—au moyen de notes publiées dans les journaux de la ville ou de circulaires distribuées presque chaque jour,—je suppose que vous me permettrez de déclarer simplement ceci, que la compagnie de téléphone Dominion n'est pas une institution du passé, tel que certains particuliers voudraient le faire croire; mais que son état actuel est des plus encourageants pour l'avenir et que ses patrons, dont le nombre augmente tous les jours, seront toujours traités avec la même courtoisie, sans trouver chez nous d'adulateurs, et qu'ils seront toujours mis en communication directe avec le bureau de police et la maison des pompes, les stations de chemins de fer et les bureaux de télégraphe. Le service, de jour et de nuit, sera toujours prompt et efficace, et s'étendra au dimanche à l'avenir.

Les fils téléphoniques de cette compagnie nationale nous relient déjà à Ilerverville, et tel que promis en premier lieu, nous serons bientôt en communication avec Montréal, au moyen d'une ligne directe à fils de cuivre, pour l'usage exclusif de cette cité, projet qu'aucune autre compagnie, je crois, n'a encore formé.

Tout à vous,  
W. S. DRESSER.

**NAISSANCES.**

—A Magog, le 9 courant, l'épouse de M. A. H. Guilbert, un fils.  
—A St-Hugues, le 19 courant, l'épouse de M. O. Béland, une fille.

**Terre a Vendre.**

Le lot de terre no. 23, dans le 10ème rang de Compton, contenant 129 acres avec maison et grange dessus construites. Pour autres informations s'adresser à

MM. DRUMMOND, FRERES,  
129 Montréal.

**A Louer.**

La maison et les dépendances actuellement occupés par M. T. T. Blais, rue Wellington Possession le 1er mai prochain. S'adresser à

L. C. BELANGER,  
Sherbrooke, 3 mars 1885.

**A VENDRE.**

Un emplacement avec maison et dépendances, situé près de l'église, étant le lot no 2, dans le bloc E du village de Brompton Falls. Le tout est en parfait bon ordre. Conditions faciles. S'adresser au sousigné, à Drummondville.

JOSEPH PINARD,  
20 janvier, 1885.

**A Vendre.**

L'ancienne ferme Elkins située au canton d'Ascot, à un et demi mille de la ville de Sherbrooke, grande environ de 160 acres de labourées, une partie défrichée et une autre partie bien boisée. Bâtiments nouvellement remis à neuf. Occasion exceptionnelle. S'adresser au bureau de ce journal. 122

**AVIS PUBLIC**

Est par le présent donné que la liste des électeurs de la cité de Sherbrooke, pour élections parlementaires, a été préparée suivant la loi, et qu'un double en a été déposé à mon bureau pour l'information des parties intéressées.

WM. GRIFFITH,  
Sec.-Trésorier.

Bureau du Secrétaire-Trésorier  
Sherbrooke, 12 mars 1885. } 2s

CANADA, }  
PROVINCE DE QUÉBEC, }  
District de St. François. }

COUR SUPÉRIEURE,  
No. 236.

Avis est par le présent donné que Dame Elizabeth-Nathalie Lalanne, ci-devant de la paroisse de Ste-Brigide, dans le district d'Iberverville, et maintenant du canton de Magog, dans le district de St-François, épouse de Damase Quentin, menuisier, du même lieu, a ce jour institué une action en séparation de biens contre son dit époux.

E. G. PELLETIER,  
Avocat de la demanderesse.  
Sherbrooke, 26 février 1885. 5s125

CANADA, }  
PROVINCE DE QUÉBEC, }  
District de St. François. }

COUR SUPÉRIEURE, ST. FRANÇOIS,  
No 212

OLIVINE DUFAL, de la cité de Sherbrooke, dans le district de St-François, épouse d'Abraham Codaire, fils, du même endroit, entrepreneur, d'abord autorisée à ester en justice pour les fins des présentes, par un juge de la cour supérieure,

Demanderesse,

ABRAHAM CODAIRE, fils, de ladite cité de Sherbrooke, dans le district de St-François.

Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée ce jour en cette cause.  
Sherbrooke, 11 février 1885.  
CAMERAND, HURD & FRASER,  
Proc. de la demanderesse.

**Terre a Vendre.**

Une terre de 100 acres, dont 80 défrichés et 25 labourés, dans le 3e rang du canton de Hereford, à la fourche des quatre chemins, traversée par le chemin de Canaan, à 6 milles de ce dernier village et 1 mille du lac de Judah et 10 de Coaticook. Place d'avenir. Une grange en bon état, de 30x42, est bâtie dessus. S'adresser à

ALEXIS COUPAL,  
118 Chemin de Canaan, Coaticook, P. Q.

**A Vendre**

Le sousigné offre en vente son établissement, situé à neuf arpents de l'église de St-Romain de Winslow, comprenant un Moulin à farine muni de deux paires de meules, pour avoine et pour blé; deux bluteaux, un grand monté en soie et l'autre en laine; une machine à nettoyer le grain (smut); une machine à carder la laine, une machine à fouler, etc. Il y a aussi un bâtiment convenable pour y installer une machine à bardeaux, les mouvements étant tout prêts.

Les bâtiments sont sur un emplacement contigu à un lot de terre à vendre avec le reste.

En versant une partie du prix au comptant, l'acheteur aura des facilités, les prix pour le reste. Pour argent comptant, le prix serait des plus réduits.

Pour les conditions, s'adresser à ce bureau, ou au propriétaire sousigné.  
PIERRE PELCHAT,  
30 janvier 1885. St-Romain de Winslow.

**VENTE IMPORTANTE**  
—DE—  
**BIENS-FONDS!**

Le sousigné, à raison de ses importantes affaires commerciales et n'ayant pas le temps nécessaire à consacrer à l'administration de ses trop nombreuses propriétés foncières, vendra à des conditions très faciles et à des prix réduits les propriétés suivantes savoir:

1o. Le lot No 1274 du quartier sud de Sherbrooke, rue Wellington, avec quatre maisons dont une en brique sur le front et les trois autres en bois en arrière. Cette propriété rapporte un revenu qui dépasse 8 pour cent d'intérêt sur le prix d'achat. Etant avantageusement située, les loyers se louent facilement et à des prix rémunérateurs.

2o. Le lot No 1283 du quartier sud de Sherbrooke sur la rue Ball avec maison, remise, et étable, résidence privée de première classe site des plus agréables, dans un des meilleurs emplacements.

3o. Le lot no. 1,331 encore du quartier sud de Sherbrooke sur la rue Gordon avec une bonne maison et remise, résidence privée sur l'une des rues les plus tranquilles et les plus fashionables.

4o. Le lot no. 1,373 quartier sud de Sherbrooke, sur la rue Alexandre, avec maison et magasin. Bonne place d'affaires.

5o. Le lot no. 1,416 toujours du quartier sud de Sherbrooke, sur la rue King, avec deux bonnes maisons en briques, doubles logements.

6o. Une terre au lac Mégantic étant la moitié nord du lot no. 16, dans le premier rang de Marston de la contenance de 60 acres de terre avec maison et grange.

7o. La magnifique propriété de M. François Brière au Lac Weedon avec la maison, le magasin et le fonds de marchandises. La propriété peut être vendue séparément du magasin et du fond de marchandises. Pour un jeune homme que désire prendre commerce et se placer avantageusement, c'est une occasion favorable qui s'offre à lui.

8o. Une autre propriété à St-Guillaume, comté de Drummond, étant un lot de village avec un bon magasin; de plus fonds de marchandises. Voilà encore une autre bonne chance pour un jeune homme qui désire s'établir dans le commerce à la campagne.

9o. Enfin la moitié indivise d'un moulin à scie avec la moitié indivise de 400 acres de terre situés sur le cours d'eau qui forme le pouvoir moteur du moulin, le tout situé dans le canton de Stratford. Pouvoir d'eau de premier ordre.

J. H. GENDRON,  
Sherbrooke, 5 février 1885. jno386.

**GOYER FRERES,**

FABRICANTS DE

Mouleurs Dorees et Imitées,  
MARCHANDS DE

Gravures sur Acier, Peintures et Chromos,

EN GROS ET EN DÉTAIL

Tout ouvrage sortant de nos ateliers est garanti, n'employant que des matériaux choisis et des ouvriers habiles. Toute commande exécutée avec soin et promptitude, et à des prix extrêmement réduits, plus bas que ceux de Montréal. Une visite est sollicitée.

MAISON MURRAY,

Rue Wellington, - Sherbrooke.

**SEPTIEME**

**VENTE ANNUELLE!**

—DE—

**CHAUSSURES**

Avant de quitter son magasin actuel, le sousigné accordera une déduction de 25 p. 100 sur tous les achats faits d'ici au 1er de mai prochain, date à laquelle il doit déménager dans le magasin spacieux et bien connu, ci-devant occupé par M. T. T. Blais, et dernièrement par M. L. Kellert, porte voisine de la Banque Nationale, où il tiendra un assortiment choisi de Bottes, Souliers, Caoutchoucs, etc., convenables à la ville et à la campagne, à des prix très-bas pour argent comptant. Sa devise est: "Un seul prix pour tous," comme auparavant.

**One-Price Boot & Shoe Store,**

**A. BRODEUR,**

Rue Wellington, Sherbrooke.

**CRANDE VENTE**

—DE—

**Marchandises d'Hiver**

—CHEZ—

**H. PREFONTAINE.**

Toutes les marchandises d'hiver seront vendues AU PRIX COUTANT, pendant le mois de février inclusivement. Venez tous voir les prix; vous serez convaincus des sacrifices que nous faisons.

Manteaux pour dames, valant \$5, pour \$2.35; Etouffes à Manteaux et Pardessus, pour 75c. la verge, double largeur; Corps et Caleçons tout laine, 30c., valant 60c.; Etouffes à Robes, Velours Noir, Lainage, &c., &c.

Nous offrons ces avantages à notre nombreuse clientèle afin de faire place à nos nouvelles

**Marchandises du Printemps.**

Nous avons pour au-delà de deux mille dollars valant de ces marchandises à la gare que nous ne pouvons rentrer faute d'espace.

Hâtez-vous, mesdames, de faire vos emplettes, et je vous invite d'avance pour le printemps; les marchandises vont surpasser de beaucoup celles des années précédentes.

**H. PREFONTAINE,**

Maison Winter, Rue Wellington, Sherbrooke.

**FERMES & MOULIN A SCIE**  
**A VENDRE**  
**A Conditions Faciles.**

FERME TERRILL, comprenant les moitiés sud des lots nos. 9 et 10, dans le 10ème rang d'Eaton, et contenant 200 acres de terre avec superbe grange et autres bâtiments dessus construits.

FERME STEER, ou le lot no. 17, dans le 2e rang du canton de Stoke, d'une superficie de 311 acres, avec moulin à scie.

FERMES WINSLOW, contiennent, l'une 85 acres et l'autre 120 acres, et sont parties des lots nos. 27 et 28, dans les 1er et 2ème rangs du canton d'Ascot, avec bâtiments superbes et excellente sucrerie. Ces fermes arrosent la station du Québec Central, à Ascot.

PROPRIÉTÉ DE COATICOOK, environ 80 acres de terre situés dans la partie nord, voisins des fabriques de coton et de tricot, et en état d'être facilement divisés en lots à bâtir, avec deux maisons de brique et une de bois.

FERME LAWRENCE, étant la moitié ouest du lot no. 18 et la moitié est du lot no. 17, dans le 3ème rang du canton de Newport, de 200 acres de superficie.

DRUMMOND FRERES,  
No. 182 rue St. Jacques, MONTRÉAL.

**PRINTEMPS, 1885.**

Désirant faire place dans son magasin pour les nouvelles

**Marchandises**  
**du Printemps!**

Le sousigné vendra son fonds actuel de marchandises à des

**Prix Excessivement Bas!**

La meilleure chance possible de faire des emplettes avantageuses.

**M. McKECHNIE**

**CHARCUTERIE NOUVELLE!**

—PAR—

**J. A. DUBUC & Cie.,**

MAISON TURGEON,

Rue King, Haute-Ville.

Viandes de toute sorte et de première qualité: jambons, saucisses, œufs, poisson frais et salé, etc. Produits de la ferme de toute espèce, tels que sucre du pays, pois, fèves, oignons, choux, navets, raves, laitue, etc.

**PRIX MODIQUES!**

Nous invitons tout spécialement la population de la haute-ville à nous faire une visite.

Les cultivateurs trouveront leur avantage à nous vendre leur viande et autres produits, que nous paierons au plus haut prix du marché.

J. A. DUBUC & Cie.  
Sherbrooke, 24 avril 1884. 35

**LUCKE & MITCHELL,**

Importateurs et Marchands de

**Ferronnerie, Coutellerie, Fer**

EN BARRE, ACIER,

Fournitures de forgerons et de carrossiers Gréments de Mines, Moulins, Instruments d'Ingénieurs et d'hommes de chantiers, Poêles et Vases de toutes sortes. Peintures, Huiles et Vernis.

Vaisselle, Verrerie, Argenterie, Tapissierie, Gréments de Pêche et de Chasse, etc.

Maison Odell, - Sherbrooke.  
3 nov. 1883. 1a12

**Fabrique de Voitures**

Le sousigné à l'honneur d'attirer l'attention du public sur son grand assortiment de

**Voitures Legeres, Couvertes et Fermes, et de Solides Voitures de Travail,**

Généralement faites avec du bois ayant subi toutes les transformations voulues et travaillées par les meilleurs ouvriers du pays, y compris Montréal.

On répare les voitures aussi promptement que possible; on peint, vernit et boarge. Venez voir si le genre des voitures vous plaît. Je puis faire de n'importe quelle manière désirée. Mes travaux sont garantis sous tous les rapports, et aussi bons que ceux qui proviennent de l'étranger.

Je tiens aussi un grand assortiment de VOITURES D'HIVER (sleighs).  
P. BIRON, Sherbrooke.

**NOUVEAU MAGASIN!**

**Nouveauté et Fantaisie**

**C. A. E. LEFEBVRE**

A le plaisir d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir, dans la Maison Winter, un splendide assortiment de

**MARCHANDISES D'AUTOMNE,**

Choisies avec soin et achetées des meilleures maisons canadiennes et américaines.

**Etoffes à Robes et à Manteaux**

Ce département est des plus complets et renferme tout ce qu'il y a de plus nouveau quant aux couleurs et aux nuances. Ces marchandises ayant été achetées à bon marché, il est bien disposé à les vendre à

**Tres Bas Prix!**

**UN SEUL PRIX. PAS DE CRÉDIT, BON MARCHÉ.**

Les messieurs du clergé et les communautés trouveront toujours à ce magasin les

*Draps et Mérinos à Soutane, Casimires à Pantalon et autres.*

C. A. E. LEFEBVRE,

**MAISON WINTER,**  
Rue Wellington, Sherbrooke.

**L. V. BACHAND,**  
COATICOOK,

**Librairie et Papeterie.**

Assortiment complet de

*Livres en Blanc, Memorandum, Livres de Prières en anglais et en français,*

Papier à lettre et Enveloppes en boîtes et en paquets, grande variété de

**Cadres et Chromos,**

Gravures sur acier, assortiment varié de Moulures pour Cadres faits sur commande.

**PRIX REDUITS!**

**C. O. GENEST,**

Marchand en gros et en détail

**D'Épiceries et de Provisions,**

RUE WELLINGTON

Porte voisine de M. Frs. Codère.

*Brandy, Vins, Gin, Rye, Highcines en bouteille et en quart,*

*Bière Fletcher, Porter, etc.*

VIN DE MESSE, DE SICILE ET DE CETTE, AVEC CERTIFICAT.

Provisions, Farine, Graisse, Jambons, Grains, &c.

Le tout au plus bas prix possible.

C. O. GENEST.

38

**TABACS!**

**H. FORTIER**

MARCHAND DE

**TABACS, CIGARES, PIPES,**

Et Articles pour Fumeurs.

EN GROS ET EN DÉTAIL.

Une visite est sollicitée.

**Enseigne du Grand Indien!**

RUE WELLINGTON

**CIGARES!**

# L'ENFANT TROUVÉ

X

LES ORPHELINES.

(Suite.)

Paris est la ville des grandes ressources; mais il n'est pas toujours facile à une jeune fille de seize ans de s'y créer des moyens d'existence honorables. Dès les premiers jours, Léontine se trouva en présence de grandes difficultés matérielles. Toutefois, elle examina la situation avec calme et ne se sentit pas effrayée. Ce sont les circonstances qui font naître les grandes forces et les grands courages.

Elle résolut d'utiliser ce qu'elle avait appris à Saint-Denis.

Elle était musicienne déjà forte sur le piano; elle avait une voix souple, sympathique, et chantait avec goût et un sentiment exquis. Elle savait coudre, broder, et elle excellait dans la confection de certains ouvrages de tricot ou faits au crochet.

Elle se dit: — Je donnerai des leçons de musique et de français; mais comme je n'aurai pas tout de suite un nombre d'élèves suffisant, les aiguilles et les crochets de l'ouvrière viendront en aide à l'institutrice.

Les dames de Saint-Denis la recommandèrent à plusieurs personnes charitables. Elle eut d'abord une élève, puis deux, puis trois. Un magasin lui donna du travail. Institutrice et ouvrière, elle gagna sa vie. Elle trouva encore moyen d'économiser quelque chose pour faire de temps à autre un cadeau à sa sœur.

Léontine était divinement jolie; elle avait une tête de madone, la bouche petite, aux lèvres roses et souriantes, les dents superbes, d'un émail très pur; ses magnifiques cheveux d'un blond tendre, se posaient sur son beau front comme un diadème de reine. Et tout cela était animé, éclairé, par de grands yeux bleus, souvent rêveurs, dont le regard, à demi voilé par de longs cils, avait une expression indéfinissable.

Elle était de plus très distinguée de manière et de langage. Enfin sa personne semblait réunir toutes les grâces.

Une aussi charmante fille ne pouvait guère sortir sans être remarquée, sans provoquer sur son passage des murmures approbateurs.

La beauté, ce don précieux, n'est pas toujours un avantage. Dans les grandes villes, sur les pas de la jeune fille pauvre, de l'ouvrière, elle sème d'innombrables dangers.

Que de femmes impures l'étaient au grand jour effrontément pour un trafic honteux, cela ne nous regarde pas; mais la femme honnête, qui craint certains regards, en est parfois fort embarrassée. Que de jeunes filles sages ont été victimes de leur beauté!

Léontine s'aperçut que chaque fois qu'elle sortait, elle était suivie par un jeune homme, toujours le même. En vain, elle changea son itinéraire, en passant par des rues écartées; elle le rencontrait toujours sur son chemin. Une telle persistance finit par la préoccuper beaucoup.

Il était beau, bien fait, élégamment vêtu et paraissait très distingué; elle le mêla à ses illusions et lui fit tenir une place dans sa vie. Qui devinera jamais ce qui se passe dans le cœur d'une jeune fille qui ne sait rien de l'existence, qui s'ignore elle-même! Où vont ses pensées et ses rêves? A quel travail son imagination ne se livre-t-elle pas?

Il lui écrivit. Elle ne répondit pas, mais elle relut la lettre plusieurs fois, et elle s'aperçut que, chaque fois, son cœur battait plus fort.

C'était une épitre passionnée où il était parlé longuement d'un cœur embrasé et d'un amour ardent qui ne devait finir qu'avec la vie; toutes les banalités du langage des amoureux.

La lettre était signée Gontran. — Le joli nom! se dit-elle. Léontine n'avait pas su garder son cœur; elle aimait!

XI

LE LOUP ET LA BREBIS.

Quelques jours après, un commissionnaire lui apporta un magnifique bouquet.

Les fleurs sont encore rares au mois d'avril, il avait dû coûter très cher. Elle n'eût pas besoin de demander d'où lui venait ce présent, son cœur lui avait déjà nommé Gontran.

Mais pourquoi lui envoyait-il un bouquet?

Après avoir réfléchi un instant, elle remarqua que le lendemain était le 19<sup>e</sup> du mois, fête de Saint-Léon. Deux larmes roulèrent dans ses yeux. Elle renvoya le commissionnaire et garda le bouquet. Pour le conserver plus longtemps, elle lui mit le pied dans l'eau. En s'extasiant sur la beauté des fleurs, elle découvrit un billet roulé dans la corolle d'une camélia. Elle l'ouvrit d'une main tremblante.

Dans des termes respectueux, Gontran se plaignait doucement de ne pas avoir reçu de réponse à sa première lettre; il lui parlait encore de son amour, lui renouvelait l'assurance de son dévouement, et il ajoutait que le bouquet était la preuve qu'il pensait sans cesse à Léontine.

Elle se demanda ce qu'elle devait faire. Elle hésita longtemps. Enfin elle écrivit à Gontran pour le remercier de son envoi. Elle copia l'adresse écrite au bas de la lettre et du billet. Pourtant, elle fit cette remarque que Gontran n'était qu'un nom de baptême. Néanmoins, la lettre partit.

Elle n'avait personne pour la conseiller, elle obéissait à un sentiment de son cœur, incapable, d'ailleurs, de l'avertir d'un danger, elle croyait bien faire.

Le lendemain, Gontran se présenta chez elle. Il vit la rougeur de ses joues, devina son émotion et s'en réjouit. Il était spirituel, il causait bien. Sa parole facile et contraignante la captiva. Elle lui permit de revenir, il profita de l'autorisation et revint tous les jours.

Léontine agrandissait le domaine de ses illusions.

Un dimanche, elle accepta l'offre de son bras pour faire une promenade à pied, au milieu de la verdure et des fleurs, aux environs de Paris. Mais on rentra de bonne heure, le soir, et Gontran dut la quitter dans la rue, à la porte de la maison.

Il se mordit les lèvres de dépit et de colère. Il avait compté sur un triomphe facile, et il trouvait une résistance qu'il rencontrait pour la première fois. Le roué, le débauché, l'homme qui ne croyait à rien, était moins fort que l'innocence d'un enfant. Il en était réduit, depuis deux mois, à lui faire sa cour naïvement, comme un faiseur d'éloges. Son amour-propre en était violemment irrité.

Dans une de leurs causeries, Léontine lui avait témoigné le désir de connaître son nom et sa position.

(A continuer.)

## R. L. PARKER,

NEGOCIANT,

**Epiceries en Gros et au Detail,**

RUE WELLINGTON,

Porte voisine de Olivier, Frères.

## OBJETS DE FANTAISIE

**Librairie Canadienne**

RUE WELLINGTON

Le soussigné vient de recevoir un grand assortiment d'objets de fantaisie, propres à être donnés en cadeaux, et il invite le public à aller en faire l'inspection. Il y en a pour tous les âges et pour tous les goûts. Aussi, grande variété de

## JOUETS D'ENFANTS!

Il attire spécialement l'attention sur son bel et élégant assortiment de

## Tapisserie et Bordure.

On trouvera ce département des plus complets; il comprend les patrons les plus nouveaux et les plus riches, et les prix défient la concurrence.

Grande variété de Chromos et Gravures sur acier. Cadres faits sur commande.

## A. M. RICHER,

Maison Olivier, Sherbrooke.

Enseigne du gros Livre Rouge.

## WIGGETT, FRERES,

Ont transporté leur bureau dans les bâtiments de la compagnie Smith Elkins et ont constamment en mains

XXX India Ale,

XXX Pale Ale,

xxx Mild Ale.

**STOUT and PORTER.**

## CIGARES.

Constamment en mains les meilleures variétés de cigares importés et de cigares domestiques.

## AGENTS

De la maison bien connue Hetherington pour Biscuits, Crackers Boston et Sucreries. Venant d'être reçu un char de Vins importés, Brandies et Caisnes de liqueurs, que nous offrons au commerce à bas prix.

A VENDRE:—Six Bâliers, Duvet Shropshire.

WIGGETT FRERES.

Sherbrooke, 26 décembre 1883. 12



## INTERNATIONAL R. R.

Ar. 8.00 p.m. Lac Mégantic, Dép. 5.30 a.m.	
7.45	*Sandy Bay 5.40
7.25	Spring Hill 6.00
6.55	*Marston 6.20
6.35	*McLeod's Crossing 6.35
6.15	Scotstown 7.00
5.50	*Gould 7.20
5.30	Robinson 7.50
4.50	Cookshire 8.25
4.20	Birchton 8.55
4.05	*Bulwer 9.10
3.50	*Johnville 9.25
3.15	Lennoxville 9.50
3.00	Sherbrooke ar. 10.00

\*Stations d'arrêt devant lesquelles les trains ne relâchent que pour les voyageurs qui se montrent en faisant signe au mécanicien.—Les trains sur cette ligne marchent sur l'heure du Grand-Tronc



## QUEBEC CENTRAL.

Horaires d'Automne & d'Hiver

Commerçant LUNDI, 3 NOVEMBRE 1884,  
Les trains voyageront comme suit:

	Malle.	Mixte.	Fret.
Départ de Sherbrooke pour Beauce Jct, Lévis & Québec.....	A. M. 8.15	.....	A. M. 7.15
.....	P. M. 1.10	.....	P. M. 4.30
Arrivée à Beauce Jct,.....	P. M. 1.10	.....	P. M. 4.30
Arrivée à Lévis.....	3.45	.....	.....
" à la traverse de Québec	4.00	.....	.....
Départ de Québec pour Beauce Jct, Sherbrooke et états de la Nouvelle-Angleterre, traverse.....	A. M. 10.30	.....	.....
Départ de Lévis.....	11.00	.....	.....
.....	P. M. 1.10	.....	A. M. 1.10
Arrivée à Beauce Jct,.....	1.10	.....	A. M. 1.10
Départ de Beauce Jct,.....	1.25	.....	P. M. 6.50
.....	.....	.....	P. M. 3.00
Arrivée à Sherbrooke.....	6.15	.....	.....
Départ de Lévis pour St Joseph.....	.....	.....	P. M. 3.00
Arrivée à St Joseph.....	.....	.....	7.10
Départ de St Joseph pour Lévis.....	.....	.....	A. M. 6.00
Arrivée à Lévis.....	.....	.....	10.00

Les trains suivent l'heure du 75<sup>e</sup> Méridien.

Arrêt de 15 minutes à Beauce Jct., pour rafraichissements.

Correspondances certaines à Sherbrooke avec le Passumpsic et le Grand Tronc pour Newport, Boston, Portland, New York et tous les points de la Nouvelle-Angleterre. A la jonction Harlaka, il y a correspondance avec l'Intercolonial pour la Rivière du Loup, Rimouski, Halifax, St. Jean et tous les endroits des provinces maritimes; à Québec avec le chemin de fer du Nord pour Trois Rivières et les localités en haut de Québec. Enfin, avec le chemin de fer du lac St. Jean, pour les endroits situés au nord de Québec.

J. R. WOODWARD, Directeur-Gérant.

30 octobre 1884.

## SUN LIFE ASSURANCE CO. OF CANADA.

Bureau principal, 164 rue St. Jacques, Montréal.

ACTIF, - - - \$1,200,000.

THOMAS WORKMAN, - Président.

R. MACAULAY, - Administrateur.

Cette compagnie d'assurance est une institution quasi canadienne qui investit tous ses capitaux au milieu de nous, et peut à bon droit réclamer sa part du patronage public. C'est une société puissante et prospère, possédant de forts capitaux sûrement investis. Ses taux sont peu élevés et ses profits divisés d'une manière équitable entre les porteurs de police d'assurance. La compagnie d'assurance THE SUN est la seule qui émette des polices d'une manière absolue et sans conditions. On prend un soin tout particulier pour faire le choix des risques, mais, lorsqu'une police a été émise, le montant d'assurance est remis à la personne assurée, sur preuve de son décès, quels qu'en soient les circonstances, l'époque et le lieu. La seule condition est le paiement exact des primes. Les livres de cette compagnie ne contiennent pas une seule police à propos de laquelle il y ait eu contestation.

## CANADA Life Assurance Co'y.

ETABLIE EN 1847.

37<sup>me</sup> ANNÉE, finissant le 30 avril 1884.

Capital et Fonds, environ \$ 7,000,000  
Revenu annuel..... 1,200,000  
Montant total en force.... 32,252,126

PROGRÈS DE LA COMPAGNIE PENDANT CHAQUE PÉRIODE DE 12 ANNÉES DEPUIS SA FONDATION EN 1847.

1859..	\$ 122,727	\$ 3,105,401	\$ 440,119
1871..	355,437	8,379,111	1,227,311
1883..	1,209,932	32,252,126	6,282,341

Les nouvelles transactions de l'année sont d'environ un quart, et le montant en force surpasse d'un quart le montant des affaires faites sur l'assurance de vie dans la Puissance, tandis que les transactions annuelles ont été, depuis plusieurs années passées, de beaucoup supérieures, si l'on tient compte de la population, à aucune compagnie transigeant soit en Europe ou en Amérique. Pendant les six dernières années, le revenu, l'actif et le montant assuré ont, à peu de chose près, doublé ceux des trente années précédentes.

SUCCURSALE POUR LA PROVINCE DE QUÉBEC.

BUREAU PRINCIPAL À MONTRÉAL:

No. 182, RUE ST. JACQUES.

Gérant Provincial, - J. W. MARLING.

J. A. REED,

Agent spécial pour les Cantons de l'Est.

Rien n'est aussi Bon que

# L'HUILE LARDINE

—DE—

## McCOLL!

POUR LE GRAISSAGE DES MACHINES DE TOUT GENRE

Avant de faire vos achats, consultez nos prix. Notre assortiment consiste en

HUILE A CYLINDRE, HUILE A HARNAIS, HUILE A LAINE, HUILE A BOULONS, HUILE A MACHINES, &c., &c.

Les plus grands froids ne gèlent aucune de nos huiles d'hiver.

M'COLL, FRERES & CIE,  
TORONTO, ONT.

## MONTRES AMERICAINES

Waltham, Elgin et Springfield.



## LOUIS DUPUY,

Rue Wellington.

Offre actuellement à sa clientèle un assortiment complet et varié de Bijouterie et Argenterie de toutes sortes, à des prix défiant la concurrence. Lunettes et Pince-Nez en grande variété et pouvant convenir à tous les yeux. Réparations de toute espèce exécutées sous le plus court délai et à bas prix.

## PRINTEMPS, 1885.

Désirant faire place dans son magasin pour les nouvelles

## Marchandises du Printemps!

Le soussigné vendra son fonds actuel de marchandises à des

## Prix Excèsivement Bas!

La meilleure chance possible de faire des emplettes avantageuses.

## M. McKECHNIE

T. J. TUCK,

Pharmacie et Librairie

## TAPISSERIE!

On trouvera un grand assortiment et les patrons les plus nouveaux et les plus variés qui se soient vus. Il invite le public à lui faire une visite.

## Articles de Librairie

DE TOUTE SORTE:

Livres en blanc, Portes-Monnaie, Memorandums,

Livres de prières anglais et français, Papier à lettres de toute sorte, &c.

## Savon de Carbone de Soufre et de Goudron.

Grande variété de Médecines Patentées et d'Articles de Toilette. Huile de Foie de Morue de qualité supérieure. Extrait de Viande de Bœuf, de Johnston.

Les prescriptions des médecins sont remplies avec soin et ponctualité.

M. F. ANSELL parle le français et vous recevra avec son urbanité bien connue.

T. J. TUCK,

Pharmacien et Libraire.

Sherbrooke, 9 octobre 1883.

## Magasin à bas prix de Montreal

RUE WELLINGTON,

F. CODERE, PROPRIETAIRE.

Assortiment complet et à des prix réduits. Quincaillerie, Ferronnerie, Coutellerie, Instruments Aratoires, Charbon, Peintures, Vernis, Huiles, &c., &c. Une

Boutique de Ferblanterie très complète est attachée au magasin. Des hommes habiles y sont employés et peuvent exécuter tous les ouvrages, tels que Plombage, Pose de tuyaux à gaz, à l'eau, etc.

## CUIR

de toute sorte, rouge, noir et de couleur, et fournitures pour cordonniers.

## AUX VOITURIERS.

On trouvera toujours à mon magasin un assortiment des plus variés de bois préparé pour voitures et roues importé directement des manufactures une année à l'avance et conséquemment toujours très sec et vendus à des prix défiant toute concurrence.

## Poeles! Poeles!

La seule place où vous puissiez acheter les poeles de la manufacture James Smart qui ont obtenu le premier prix à l'exposition de la Puissance, l'an dernier, c'est à mon magasin, j'en tiens toujours un assortiment des plus complets. Une visite est respectueusement sollicitée.

F. CODERE.

## SHERBROOKE

Business College SHERBROOKE.

Le cours commercial donné par cette institution est un des meilleurs de la province. Le prix du cours est très réduit. Les élèves sont admis dans n'importe quel temps de l'année.

Pour plus amples détails, s'adresser par lettre ou personnellement à

B. LALIME,

Sherbrooke, P. Q.

## 1885-PRINTEMPS-1885

VICTOR TURCOTTE,

Marchand-Tailleur

MAISON FLETCHER.

Nous venons de recevoir un grand assortiment de nouvelles

## Marchandises du Printemps!

Que nous sommes prêts à confectionner avec élégance et d'après les dernières modes.

Nous avons maintenant en magasin un assortiment considérable de

## Vêtements Confectionnés,

Que nous vendons au meilleur marché possible.

## Articles pour Messieurs.

Les messieurs trouveront à leur choix des articles de première qualité, tels que vêtements de dessous, gants, chemises, poignets, cols, faux-cols, foulards, bonneterie, mouchoirs en soie et en toile, &c. Venez voir.

V. TURCOTTE,

Rue Wellington, Sherbrooke.

## ETIENNE BOUCHER,

PLOMBIER

Place du Marché,

SHERBROOKE, P. Q.

M. Boucher fait une spécialité du métier de couvrir en ferblanc et en tôle galvanisée.

Il a aussi obtenu un brevet d'invention pour une FOURNAISE à AIR CHAUD qui est aujourd'hui fort en vogue par tout le pays.

Assortiment complet de FERBLANC et D'OBJETS ETAMES, ainsi que POELES de cuisine et autres, des meilleures fabriques. Venez voir. Satisfaction garantie.

17 sept, 1883. 145

## MARCHANDISES NOUVELLES!

—A—

## L'ancien Magasin Arthur.

Les soussignés ont l'honneur d'informer leurs amis et le public en général qu'ils ont ouvert un magasin à l'ancienne place autrefois occupée par J. ARTHUR & CO., où ils ont l'intention de tenir un choix de marchandises de première classe.

## Provisions, Epiceries de Famille, etc.

Le patronage du public est sollicité.

## HENEY & HARKNESS,

Maison Tracy, rue Wellington.